



INVITATION

Art
Mûr

Septembre à octobre 2024. vol. 19 n°1

TABLE DES MATIÈRES

Du 7 septembre au 26 octobre 2024

Vernissage : Le samedi 7 septembre 2024 de 15 h à 17 h

Eddy Firmin : *Lawond*

Commissaire : Tamar Tembeck p. 04

Colleen Wolstenholme : *Into the Deep Blue Sea*

Comment extraire la lumière de l'obscurité ? Texte de Dounia Bouzidi p. 16

Sonny Assu : *Unintentional Intention*

Texte de Sara Trapara. Traduit de l'anglais par Aude Beauchemin p. 30

Art Mûr

5826, rue St-Hubert

Montréal (Québec) Canada, H2S 2L7

www.artmur.com

Lundi : fermé

Mardi et mercredi : 10 h – 18 h

Jeudi et vendredi : 11 h – 19 h

Samedi : 12 h – 17 h

Dimanche : fermé

Image de couverture / Cover image: Eddy Firmin, *Lawond*, 2023. Oboro

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | Septembre à octobre 2024. vol. 19 n°1 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729. Invitation.

TABLE OF CONTENTS

September 7 – October 26, 2024

Reception: Saturday, September 7, 2024, 3 p.m. to 5 p.m.

Eddy Firmin : *Lawond*

Curator: Tamar Tembeck p. 07

Colleen Wolstenholme : *Into the Deep Blue Sea*

Text by Kara Eckler p. 19

Sonny Assu : *Unintentional Intention*

Text by Sara Trapara p. 32

Art Mûr

5826 St-Hubert

Montreal (Quebec) Canada, H2S 2L7

www.artmur.com

Monday: Closed

Tuesday – Wednesday: 10 a.m. – 6 p.m.

Thursday – Friday: 11 p.m. – 7 p.m.

Saturday: 12 p.m. – 5 p.m.

Sunday: Closed

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :

SODEC
Québec 

 Conseil des Arts
du Canada  Canada Council
for the Arts

EDDY FIRMIN : LAWOND

Texte de Tamar Tembeck

Nos histoires sont écrites dans et sur nos corps. Nos identités sont indissociables de nos expériences corporelles, lesquelles sont à leur tour façonnées par les héritages génétiques, culturels et épigénétiques que nous livrons à nouveau au monde, le temps de notre existence.

Dans le travail de l'artiste montréalais d'origine guadeloupéenne Eddy Firmin, la question de l'être-au-corps est foncièrement politique. Le corps est un lieu de contestation, mais aussi de transformation potentielle. C'est autant un siège de sagesse que d'impuissance, une sentence tout comme une source de libération. Être au monde s'avère une constante négociation entre différents êtres-aux-corps, avec leurs bagages et leurs expériences propres, et leurs perspectives nécessairement toujours partielles. Dans une telle situation, quelles sont les conditions qui peuvent donner lieu à de véritables rencontres?

Lawond invite le public à se pencher sur cette question. Le « lawond » désigne le cercle des participants au Gwoka de Guadeloupe, une pratique englobant la danse, le chant, le conte et la musique, qui est associée à une forme de résistance aux violences coloniales¹. Sous le principe de l'improvisation, n'importe qui dans l'assistance peut se joindre à cette ronde, et y contribuer son expérience avec un récit dansé et chanté.

L'exposition se déploie comme un dispositif de partage, de rencontre et de transformation dans une démarche qui se veut foncièrement décoloniale. Réunissant des objets sculpturaux représentant l'artiste et des membres de sa famille, ainsi que des images détournant des stéréotypes issus de la culture visuelle négrophobe, Lawond propose un espace-temps pour métaboliser nos héritages coloniaux.

Le public a le choix de se poser dans l'installation Tenir salon, par exemple, pour discuter et y consulter des ouvrages de la bibliothèque tout en dégustant un café ou un chocolat, des consommations directement liées au commerce triangulaire.

D'autres peuvent effectuer le dépôt d'objets racistes ou xénophobes issus de leurs propres collections, ou livrer le récit d'une histoire vécue dans l'installation participative du confessionnal. Ces offrandes du public se font de manière entièrement anonyme et volontaire ; l'idée étant d'ouvrir une autre issue possible pour ces héritages que nous portons toutes, mais dont nous ne savons pas quoi faire, ou que nous ne souhaitons plus conserver. Comment transformer ces histoires sans les oublier ou les nier? Que faire de ces héritages non désirés? À travers cette installation, et l'ensemble de son exposition, Firmin offre une issue potentiellement cathartique pour ces legs compliqués. Lawond nous invite à prendre un pas en nous engageant volontairement dans cette ronde, et de le faire avec un œil critique, mais aussi rempli de compassion.

Texte extrait de l'opuscule rédigé pour l'exposition Lawond, présentée à OBORO du 16 septembre au 14 octobre 2023.

1. Cf. Eddy Firmin (2019). *Méthode Bossale : Pour un imaginaire et une pratique visuelle décolonisée*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.

p.5 Eddy Firmin
Sans signe, 2023

Céramique, bois, tissu, paille / Ceramic, wood, fabric, straw
162.5 x 244 x 162.5 cm (64 x 96 x 64 po / in)





EDDY FIRMIN : LAWOND

Text by Tamar Tembeck

Translated from French by Oana Avasilichioaei

Our histories are written in and on our bodies. Our identities are inseparable from our physical experiences, which are in turn shaped by genetic, cultural, and epigenetic heritages that we impart to the world again during our lifetimes.

In the work of Eddy Firmin, a Montreal artist originally from Guadeloupe, the question of embodiment is profoundly political. The body is a locus of contestation, but also of potential transformation. It is a site of both wisdom and powerlessness, a sentence or a source of liberation. Being in the world proves to be a constant negotiation between different beings-in-bodies, with their own baggage and experience, and their perspectives that are always necessarily partial. In such circumstances, what are the conditions that can lead to true encounters between beings?

Lawond invites the public to consider this question. “Lawond” refers to a circle of participants in Gwoka, a Guadeloupean practice that combines dance, song, storytelling and music, and is associated to a form of resistance to colonial violence.¹ In keeping with the principle of improvisation, anyone in the audience can join the circle and share their experience with a sung or danced account.

The exhibition unfolds as a mechanism that allows for sharing, for coming together and for transformation, in an approach that is fundamentally decolonial. Assembling sculptural objects that represent the artist and members of his family, as well as images subverting stereotypes that stem from anti-Black visual culture, Lawond offers a space and time to metabolize our colonial heritages.

Visitors can choose to linger in the installation Tenir salon, for example, in order to engage in discussion and consult the works in the bookcase, while enjoying a coffee or some chocolate, products directly connected to the triangular trade. Others can drop off racist or xenophobic objects that come from their own

collections, or deliver a personal account in the confessional, another participatory installation. The public’s offerings can be made in an entirely anonymous and voluntary manner. The idea is to create other possible outlets for the heritages we all possess, but don’t know what to do with or no longer wish to keep. How can we transform such histories without forgetting or denying them? What can we do with these unwanted heritages? Through this installation and the exhibition overall, Firmin offers a potentially cathartic outlet for these complicated legacies. Lawond invites us to take a step by willingly joining the circle, and to do so with an eye that is both critical and full of compassion.

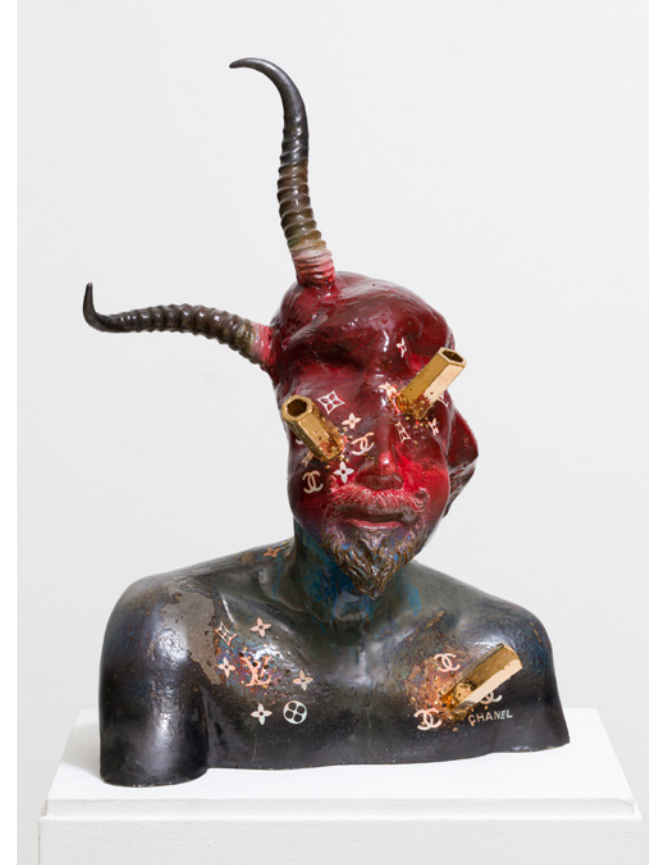
Excerpt of the exhibition essay written for Lawond, presented at OBORO from September 16 to October 14, 2023.

1. See Eddy Firmin, “Méthode Bossale: Pour un imaginaire et une pratique visuelle décolonisée” (PhD diss., Université du Québec à Montréal, 2019).

Eddy Firmin
Sans signe, 2024
Faïence émaillée, cuir, tissu, métal /
Glazed earthenware, leather, fabric, metal
46 x 46 x 46 cm (18 x 18 x 18 po / in)



Eddy Firmin
2024
Céramique / Ceramic
43 x 25 x 25 cm (17 x 10 x 10 po / in)



Eddy Firmin
2024
Céramique, or / Ceramic, gold
63.5 x 46 x 36 cm (25 x 18 x 14 po / in)



Eddy Firmin
Confessionnal, 2023
Confessionnal interactif, micro, écouteurs /
Interactive confessional, microphone, headphones
Dimensions variables / Variable dimensions



Eddy Firmin
2024
Céramique / Ceramic
43.2 x 22.9 x 22.9 cm (17 x 9 x 9 po / in)
Édition de 5 / Edition of 5





Eddy Firmin
2024
Céramique / Ceramic
25 x 15 x 38 cm (10 x 6 x 15 po / in)



Eddy Firmin
2024
Installation numérique interactive / Interactive digital installation
Édition de 5 / Edition of 5



p. 14 Eddy Firmin
2024
Céramique, bois, métal /
Ceramic, wood, metal
76 x 18 x 28 cm (30 x 7 x 11 po / in)

p. 15 Eddy Firmin
Sans signe, 2023
Impression numérique épingles, fils / Digital
print, pins, thread
101.6 x 185.4 cm (40 x 73 po / in)

COLLEEN WOLSTENHOLME : INTO THE DEEP BLUE SEA

Comment extraire la lumière de l'obscurité ?

Texte de Dounia Bouzidi

Into the Deep Blue Sea immerge le spectateur de la galerie Art Mûr dans cette imagerie captivante des fonds océaniques. Composée d'une trentaine de peintures à l'huile et esquisses, de huit éléments sculpturaux et d'une installation numérique, l'exposition de Colleen Wolstenholme explore les thèmes de l'apaisement, la solitude et questionne les enjeux de la crise climatique. La multiplicité des médiums est, elle aussi, signifiante car elle témoigne des contraintes qui ont surgi pendant les successifs lockdown qui ont obligé l'artiste à quitter son atelier et créer dans sa salle à manger. La sculptrice a donc mis entre parenthèses son travail pour se consacrer à l'huile. Ainsi s'ajoute à cette série de tableaux, colonne vertébrale de l'exposition, des structures sculpturales tissées en LED ainsi qu'une expérience immersive qui nous connecte à l'inspiration qu'ont représenté les vidéos ROV.

Alors que le monde entier se trouve plongé dans l'obscurité et l'incertitude due à la pandémie de Covid 19, vient le moment de faire le bilan sur soi et de trouver des issues à cette situation incontrôlable. Colleen Wolstenholme trouve ainsi ses instants de répit dans la contemplation des fonds marins. L'artiste visionne avec frénésie des vidéos youtube de ROV, des véhicules sous-marins qui amassent des données vidéos. Ses petits robots, semblables à des drones aériens permettent d'aller à la rencontre des espèces qui se cachent sous l'eau. Disponibles en grandes quantités sur youtube et on trouve au contact de ces enregistrements un apaisement certain à zieuter les anémones, coraux, calamars et autres espèces inconnues et fascinantes dans leur milieux naturels.

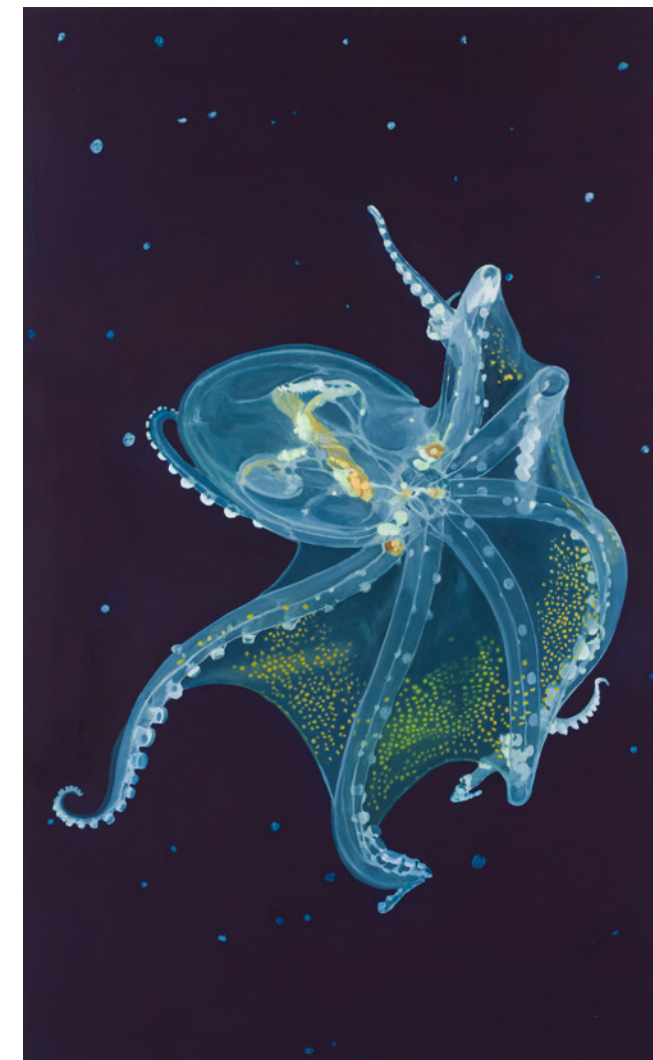
L'artiste néo-écossaise, propose avec *Into the Deep Blue Sea* une expérience multisensorielle mais aussi une réflexion sur la crise climatique à laquelle nous faisons face. L'imminence et l'urgence de cette crise révélé – en partie- par la pandémie de COVID 19 oblige à l'éducation, la prise de conscience et surtout à l'action. Expérimenter la beauté des fonds marins est bien sûr un moyen de sensibilisation mais le faire par le prisme des video ROV

est hautement symbolique. En effet, les véhicules sous-marins téléopérés sont majoritairement utilisés par les entreprises pétrolières. Celles-ci se servent de cette technologie pour collecter des données sur l'état des oléoducs. Les ROV sont donc des outils majeurs de l'extractivisme pétrolier là où ils nous permettent aussi d'accéder aux espèces océaniques les plus rares. Colleen Wolstenholme fait donc un parallèle entre la beauté des œuvres artistiques et les matériaux polluants convoqués par les arts numériques.

Into The Deep Blue Sea nous invite à dépasser l'état d'émerveillement et investir dans une pratique low tech des arts numériques. L'artiste accueille et guide avec poésie les visiteurs de la galerie dans ce cheminement engagé.



Colleen Wolstenholme
Diplulmaris Antarctica, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 76.2 cm (48 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Glass Octopus, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 76.2 cm (48 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Bloody-Belly Comb Jelly, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 76.2 cm (48 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Holothurian, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 76.2 cm (48 x 30 po / in)

COLLEEN WOLSTENHOLME : INTO THE DEEP BLUE SEA

Text by Kara Eckler

With *Into the Deep Blue Sea*, Nova Scotia-born, New Brunswick-based artist Colleen Wolstenholme presents a series of deep sea oil paintings and ink drawings, accompanied by a tent installation with projections, and wire sculptures reminiscent of sea kelp forests. In this exhibition we find many striking oceanic animals set against deep black and ultramarine backgrounds highlighted by hovering particles. These otherworldly creatures seem as if they could be science fiction aliens floating through space, they are so fantastical. The sculptures are tubes of knitted electroluminescent wire, and are shaped similarly to the tubes used to suck up manganese nodules from the deep sea floor. These nodules are used to make things such as the wire these sculptures are made from, adding a layer of socio-environmental nuance here. The five-sided tent is an immersive structure featuring projections that make it appear as if you are floating through starry space, when in fact, it is footage of marine snow in the deep sea.

This pensive exhibition was born of Wolstenholme's experiences of confinement and caretaking during the pandemic. They speak to the human perception of the deep peace and silence at the bottom of the ocean, one of the last frontiers on the planet to be explored by mankind due to the difficulties presented in reaching it. During pandemic isolation, Wolstenholme sought solace in watching videos of deep sea creatures filmed by remotely-operated underwater vehicles. She found herself soothed by these floating images, impressed by the animals' resilience in sustaining life in harsh conditions, and with the self-sufficiency of their bioluminescence—their ability to generate light in the darkness. Wolstenholme began to paint ctenophores and siphonophores, corals, anemones, and squid. She was fascinated by their transparency and their seeming fragility, which she depicts in appropriately fluid mediums of oil paint and ink. It is not new for Wolstenholme to combine art with her interests in science and technology; she is renowned for sculptures of oversized pharmaceutical drugs which affect the brain in different ways. Wolstenholme has also made a series about mapping the hippocampus which was the topic of her PhD thesis and created

a body of work about hyperobjects and wind patterns. Through bringing what is unseen into the light to be witnessed through the eyes of an artist, she explores the poetry and idiosyncrasies of existence. Typically working in sculpture and jewelry, Wolstenholme nevertheless has maintained a painting practice as is evident from her skill in rendering the luminosity and diversity of these often newly-discovered beings. Although these works are portrayed with enough detail that they could serve as documentation of deep sea life, they have more of a sense of mystery and reverence, colour and mood, than what we would expect to see from the illustrations of a marine biologist. They are a meditation on life. There is something powerful about the ability of these animals to withstand the immense pressure in the depths that is evocative to us of reserves of immeasurable strength



Colleen Wolstenholme
Helmet Jellyfish, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 76.2 cm (48 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Yellow Ctenophore, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 76.2 cm (48 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Solmissus Jelly, 2024
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
61 cm de diamètre (24 po / in de diamètre)



Colleen Wolstenholme
Radiolarian, 2024
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
61 cm de diamètre (24 po / in de diamètre)



Colleen Wolstenholme
Pelagic Polychaete, 2024
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
61 cm de diamètre (24 po / in de diamètre)



Colleen Wolstenholme
Yellow Siphonophore, 2024
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
61 cm de diamètre (24 po / in de diamètre)



Colleen Wolstenholme
Barreleye Fish, 2024
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
61 cm de diamètre (24 po / in de diamètre)



Colleen Wolstenholme
Triptyque/Triptych, 2022
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 63.5 cm (48 x 25.5 po / in)



Colleen Wolstenholme
Triptyque/Triptych, 2022
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 63.5 cm (48 x 25.5 po / in)



Colleen Wolstenholme
Triptyque/Triptych, 2022
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 63.5 cm (48 x 25.5 po / in)



Colleen Wolstenholme
Triptyque/Triptych, 2022
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 63.5 cm (48 x 25.5 po / in)



Colleen Wolstenholme
Triptyque/Triptych, 2022
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
121.9 x 63.5 cm (48 x 25.5 po / in)



Colleen Wolstenholme
Blanket Squid, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
48.3 x 76 cm (19 x 30 po / in)

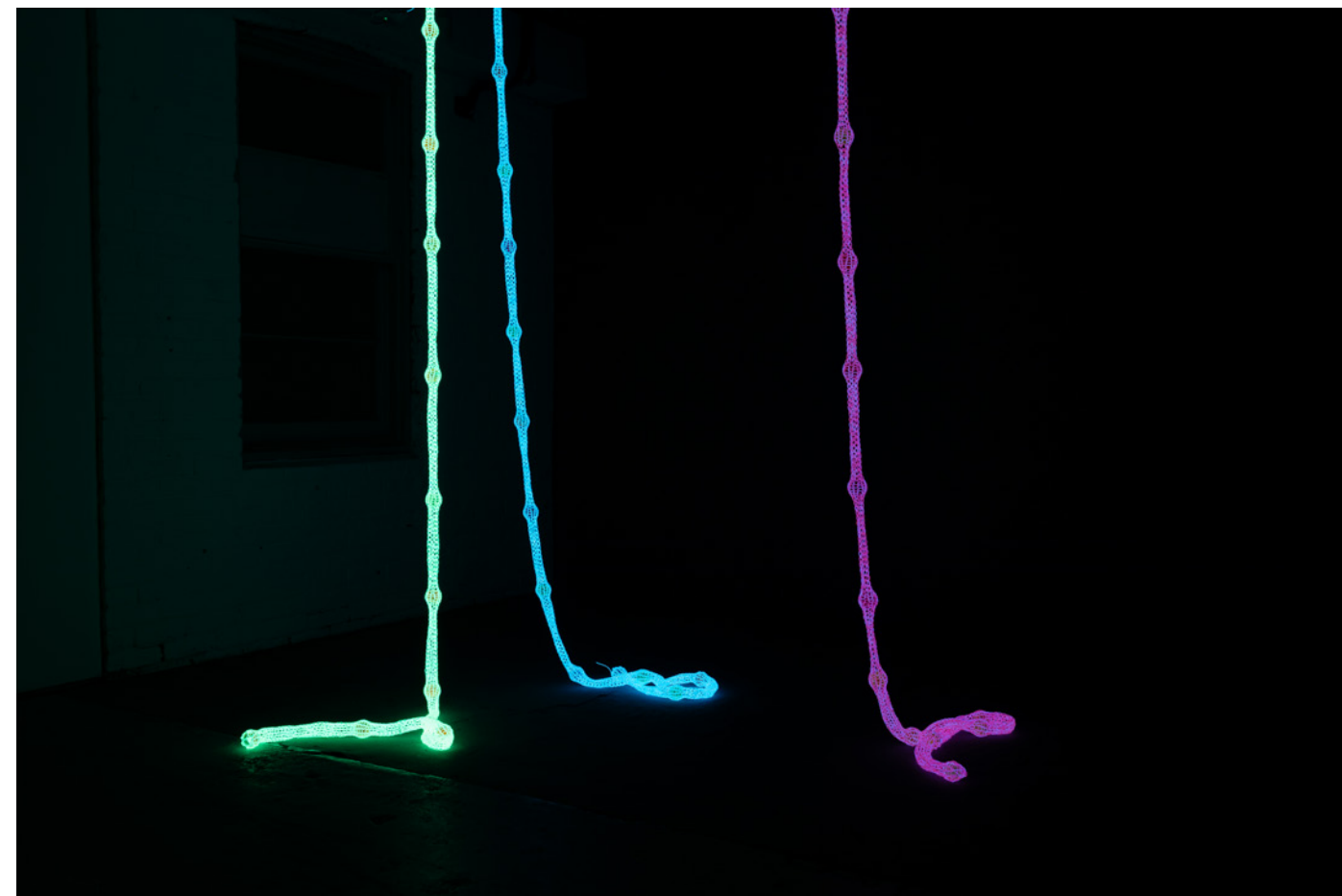
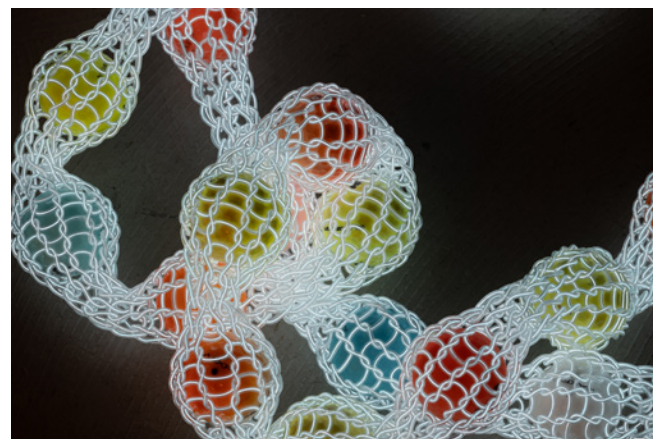
Colleen Wolstenholme
Benthic Ctenophore, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
48.3 x 76 cm (19 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Glass Squid, 2023
Huile sur panneau de bois / Oil on wood panel
48.3 x 76 cm (19 x 30 po / in)



Colleen Wolstenholme
Dessins préparatoires / Preparatory drawings, 2023
Encre sur papier / Ink on paper
Dimensions variables / Variable dimensions



Colleen Wolstenholme
Ladder, 2024
 Coton et balles de golf, bronze /
 coton, golf balls, bronze
 11 pi / ft x 14 x 2.25 po / in

Colleen Wolstenholme
Sans Titre / Untitled (pink, yellow, blue), 2024
 LED et balles de golf / LED wires, golf balls
 13 pi / ft x 2.25 x 2.25 po / in

Colleen Wolstenholme
Sans Titre / Untitled (white), 2024
 LED et balles de golf / LED wires, golf balls
 22 pi / ft x 2.25 x 2.25 po / in

SONNY ASSU : UNINTENTIONAL INTENTION

Traduit de l'anglais par Aude Beauchemin

Après une pause de trois ans, Sonny Assu revient de sa résidence d'artiste à l'Institute of American Indian Arts à Santa Fe, au Nouveau-Mexique, avec une nouvelle série d'œuvres vibrantes. La série Unintentional Intention revisite l'iconographie autochtone hard-edge de la côte nord-ouest en la mêlant à des esthétiques occidentales et pop, à l'art du graffiti et au design Memphis, un style emblématique des années 90 caractérisé par des couleurs vives, des formes géométriques et des motifs distinctifs. En tant que membre des Ligwilda'xw des Nations Kwakwaka'wakw, la pratique artistique d'Assu est nourrie par un lien profond avec l'art autochtone millénaire de la côte nord-ouest, ainsi que par son auto-identification en tant que promoteur de la culture pop, amateur de science-fiction et collectionneur de choses nerds.

Assu puise son inspiration dans l'héritage du tagging, qui a émergé dans les années 1990 comme un moyen de marquer le territoire. Au milieu de la peinture qui coule et des tracés dynamiques, Assu insère de manière ludique un mélange de marques erratiques, allant de bonhommes allumettes aux yeux morts à des gribouillis et des traits. Il explore l'une des formes les plus basiques et emblématiques de l'art formline autochtone de la côte nord-ouest : la forme ovoïde, une sorte d'ovale rectangulaire creux, traditionnellement combiné à des formes en S, en U et à d'autres éléments de design pour créer des récits culturellement significatifs. La pratique artistique d'Assu fait évoluer le langage visuel du formline. Ses ovales sont des entités à part entière, tridimensionnelles, qui dominent l'espace de ses peintures. Plusieurs ovales sont dotés de yeux et de bouches – des figures qu'Assu considère comme des « ancêtres » veillant sur les scènes représentées dans les œuvres. Assu mobilise le tag graffiti comme une métaphore de la résurgence de la souveraineté autochtone, un thème récurrent dans son œuvre plus large, dédiée à remettre en question les héritages du colonialisme.

Le penseur Anishinaabe Lawrence Gross nous rappelle que les peuples autochtones ont déjà vécu la destruction de leurs mondes à une échelle apocalyptique. Dans l'ensemble de son oeuvre, Assu démontre comment les modes de vie ancestraux survivent, se transforment et se métamorphosent en de nouveaux terrains d'existence. Alors que certaines œuvres de la série présentent un espace pictural plus plat et abstrait, plusieurs tableaux évoquent des espaces futuristes animés, des ciels apocalyptiques rouges flamboyants et des structures marquées de graffitis. D'autres évoquent des mondes virtuels nostalgiques avec des nuages pixélisés et une iconographie issue du jeu vidéo. Les symboles de cartographie et de navigation, tels que les boussoles, les roues et les vagues, font allusion aux campagnes coloniales qui continuent de modifier et de s'appropriier les terres autochtones, tandis que le bouclier en cuivre Kwakwaka'wakw se dresse comme un symbole de richesse, d'abondance et de résilience de la tradition ancestrale. La série Unintentional Intention démontre la force de la survie autochtone à travers les générations, en créant des liens avec la culture matérielle contemporaine et en naviguant dans des mondes post-apocalyptiques.



Sonny Assu
Vintage Vibes, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)

SONNY ASSU : UNINTENTIONAL INTENTION

Text by Sara Trapara

After a three-year hiatus, Sonny Assu returns from his artist residency at the Institute of American Indian Arts in Santa Fe, New Mexico, with a new series of vibrant artworks. The Unintentional Intention series remixes hard-edge Indigenous Northwest Coast iconography with Western and pop aesthetics, graffiti art, and Memphis Design—a core 90s style characterized by bright colours, geometric shapes and distinctive patterns. As a member of the Ligmwida'xw of the Kwakwaka'wakw Nations, Assu's artistic practice is informed by a deep connection to the millennia-old Indigenous Northwest Coast art, along with his self-identification as a purveyor of pop, watcher of sci-fi, and collector of nerdy things.

Assu draws inspiration from the legacy of graffiti tagging that emerged in the 1990s as a way of marking territory. Amidst the dripping paint and dynamic lines, Assu playfully inserts a mixture of erratic markings, ranging from dead-eyed stick figures to scribbles and lines. He works closely with one of the most basic and iconic shapes of Indigenous Northwest Coast formline art—the Ovoid, a kind of hollow, rectangular oval traditionally combined with S-shapes, U-shapes, and other design elements to create culturally significant narratives. Assu's artistic practice evolves the visual language of formline. His Ovoids are three-dimensional entities unto themselves, commanding the space of his paintings. Several Ovoids are endowed with eyes and mouths—figures Assu sees as “Ancestors” who watch over the scenes depicted in the artworks. Assu mobilizes the graffiti tag as a metaphor for the resurgence of Indigenous sovereignty, a theme central to his larger body of work, which is committed to challenging the legacies of colonialism.

Anishinaabe thinker Lawrence Gross reminds us that Indigenous peoples have already experienced the destruction of their worlds on an apocalyptic scale. Throughout his work, Assu demonstrates how ancestral ways of life survive, transform, and morph into new terrains of existence. While some artworks in the series have a more flattened, abstract pictorial space, several evoke

bustling futurist spaces, apocalyptic fiery red skies and graffiti-tagged structures. Others evoke nostalgic, virtual worlds with pixelated clouds and gaming iconography. Symbols of mapping and navigation like compasses, wheels, and waves, allude to ongoing settler colonial campaigns that drastically alter and thief Indigenous land, while the Kwakwaka'wakw copper shield stands as a symbol of wealth, abundance, and the resilience of ancestral tradition. The Unintentional Intention series demonstrates the force of Indigenous survivance across generations, making-kin with contemporary material culture and navigating post-apocalyptic worlds.



Sonny Assu
Wheezing the Juice, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Well, that was unexpected, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Tell me about it, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
8bit, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Melody, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
King Tide, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Fresh Prince, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Saved by the bell, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



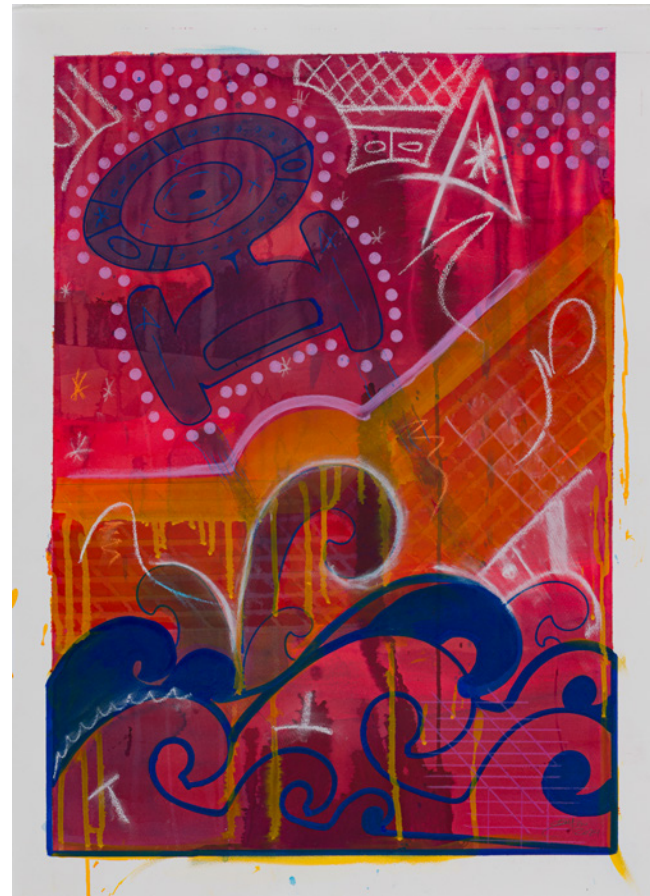
Sonny Assu
Heron, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Ascension, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
It wasn't me, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
First Contact, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Skinny dipper, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)



Sonny Assu
Roswell, 2024
techniques mixtes sur papier d'archives / mixed media on archival paper
76 x 57 cm (30 x 22.5 po / in)